

## Escale à Addis-Abeba

J'ai été en transit de quelques heures à Addis-Abeba. Arrivée dans la nuit du 14 avril, je dois prendre ma correspondance le lendemain matin 15 avril, après une courte nuit à l'hôtel.

J'arrive donc à l'aéroport, après un réveil très matinal, sous une pluie glaciale et glaçante. Nous sommes un bon groupe et nous nous pressons pour les fouilles d'usage.

Je n'ai pas envie de faire du shopping, contrairement à d'autres, et me dirige rapidement vers la porte d'embarquement indiquée sur le panneau et je suis plutôt contente de passer les dernières formalités et de me retrouver assise près de la baie vitrée.

Je profite un moment du spectacle des décollages et atterrissages, puis je me plonge avec bonheur dans la lecture de l'excellente biographie de Clara Malraux, écrite par Dominique Bona.

De temps en temps, je lève les yeux pour regarder autour de moi. Je vois arriver de petits groupes de jeunes filles, des groupes de six à dix filles. Je continue ma lecture puis vois à un moment que la salle d'attente est presque remplie de filles, environ 150. Je commence à être intriguée, certaines filles semblent très jeunes (15-16 ans), je remarque aussi que chaque groupe semble avoir un leader qui guide les filles. Je suis de plus en plus intriguée. Je vois bientôt arriver un groupe qui se dirige vers moi, je souris à la jeune fille qui s'assied à ma droite et lui trouve une jolie tête et un regard méfiant. Après un deuxième sourire gêné de part et d'autre, je lui pose en anglais la question qui me turlupine :

- Ou allez-vous ?
- À Dubaï.
- vous allez en vacances ?
- Non, pour travailler.
- Mais vous êtes bien jeunes lui dis-je, songeant à ma fille que j'ai quitté la veille.

Elle me répond par un sourire et un hochement de la tête.

- Quel travail ?
- Nous allons faire le ménage et le repassage.

Je suis très intriguée et inquiète. Au bout d'un moment, je m'aventure à nouveau :

- Mais vous êtes déjà embauchées? Vous avez un contact, quelqu'un qui va vous accueillir ?

Elle me dit oui, mais un oui fermé et commence à discuter en Amharique avec les autres filles de son groupe. Puis elle me demande d'où je viens, je lui dis Sénégal et je ne sais pourquoi, son visage s'éclaire, elle me chuchote :

- Nous allons à Dubai « for money Works »,

J'ai acquiescé de la tête et gardé pour moi mes questionnements.

Lorsqu'on appelle pour l'embarquement de mon vol, j'embrasse ces filles d'un regard de mère et leur dis « Good Luck », et j'entends encore leur « Thank You » collectif, qui je ne sais pourquoi, me glace le cœur.

Que vont devenir ces filles ? Qui organise ce genre de voyages à grande échelle pour déporter des filles d'un continent à un autre, avec tous les risques et tous les dérapages possibles. Je ne sais rien de plus de ce flux migratoire bizarre mais il me semble inquiétant. Si c'est un trafic de personnes pour quelle que raison que ce soit, c'est inadmissible et les autorités doivent être plus regardantes. Si c'est un réseau de prostitution de jeunes filles africaines, c'est un crime qui doit être dénoncé et fermement combattu.